



La marmotte des Alpes

Marmota marmota (Linnaeus, 1758) • Rongeur, sciuridés

Symbole des pelouses d'altitude, la marmotte alpine est naturellement présente dans les Alpes et a été introduite avec succès dans le Massif central et les Pyrénées. Rongeur de taille moyenne, elle a un pelage variant du brun grisâtre au marron clair, sans distinction entre les sexes. Sa physionomie est adaptée à la vie fouisseuse : un corps massif et quasi cylindrique, des oreilles courtes, des pattes trapues et munies de fortes griffes, sans pouce à l'avant. Elle émet son sifflement typique, aigu et puissant, au moindre danger. Véritable hibernante, elle n'est visible que d'avril à octobre, mais sa présence est repérable aux déblais de terre amoncelés aux entrées de ses terriers.

Occasionnel en montagne		En plaine et en montagne		Essentiellement en montagne	
Alpes	Pyrénées	Massif central	Jura	Vosges	Corse
Collinéen	Montagnard	Subalpin	Alpin	Nival	
Sédentaire	Migrateur de passage	Migrateur reproducteur		Uniquement en hiver	
Protégé		Chassable		Sans statut	
L 53-76 cm ; Q 13-18 cm ; P 4-7 kg					

L'esprit de famille

La marmotte vit en famille, composée d'un couple d'adultes dominants et de subordonnés issus de portées successives. Les relations sociales y sont nombreuses : toilettage, jeux, mais aussi rixes et morsures assurent la cohésion du groupe et le respect de la hiérarchie. Chacun participe à la délimitation du territoire en déposant crottes et urines aux frontières. Et, de même qu'un chat marque son maître en se frottant contre lui, les marmottes déposent, en frottant leurs joues sur des rochers, de la terre grattée..., des gouttes huileuses odorantes qui indiquent clairement : « Au-delà de cette limite, vous entrez chez nous, et, non, vous n'êtes pas le bienvenu ! »



Le clin d'œil du généticien

En montagne, le plus proche cousin de la marmotte n'est ni le castor, ni le campagnol, mais l'écureuil.